

Il est reconnu qu'aucun homme, quels que fussent d'ailleurs son zèle et ses connaissances, ne peut s'occuper seul de l'étude de tous les corps organisés, et obtenir des résultats satisfaisans; c'est pourquoi il serait à désirer que dans les expéditions semblables à la nôtre, où les points les plus remarquables sont souvent ceux où l'on peut s'arrêter le moins, il y eût toujours plusieurs naturalistes qui se partageassent entr'eux les différentes classes; la science ne pourrait que gagner à cette manière de procéder. Mais un tel arrangement est souvent difficile à établir, car il faut avoir égard aux dispositions et aux connaissances de chacun; dans le cas contraire, ce serait un fardeau insupportable pour l'un ou pour l'autre et le but principal serait manqué. Il est heureux que le hasard rassemble des personnes qui harmonisent entr'elles, ainsi qu'il arriva entre le D<sup>r</sup> Mertens et moi; nous sumes assez nous entendre pour que nos choix ne se heurtassent point; le sien tomba sur la Botanique et sur l'Anatomie comparée des animaux, principalement des mollusques; tandis que moi, qui jusqu'alors m'étais occupé d'Ornithologie, je me chargeai de cette branche en y joignant le reste des animaux vertébrés. Comme il était souvent inévitable que notre zèle ne nous fit diriger nos recherches sur les mêmes